
 LETTRE CIRCULAIRE

D E

CLÉMENT XIV,

*A tous les Patriarches , Primats ,
Archevêques & Evêques , au
sujet de son Exaltation.*

CLÉMENT XIV,

A nos Vénérables Freres,
Salut & Bénédiction
Apostolique.

QUAND nous considérons les
devoirs du suprême Apostolat,
dont nous avons été revêtus,
le poids d'un si grand fardeau
nous accable ; & il nous semble
que tirés du repos d'une vie tran-

CLÉMENT XIV. 309

quille, nous avons été jettés en
pleine mer, où nous sommes
presque submergés par la violence
des flots.

Mais c'est l'ouvrage du Sei-
gneur, & nos yeux le voient
avec admiration. Les jugemens
impénétrables de Dieu, & non
les conseils humains, nous ont
chargés des plus redoutables
fonctions de l'Apostolat, lorsque
nous étions bien éloignés d'y
penser. Cette conviction nous
donne une pleine confiance que
celui qui nous a appellés aux soins
pénibles du suprême Ministère,
viendra calmer nos craintes, aider
notre foiblesse, & nous exaucer.
Pierre qui doit être notre modele,
fut rassuré par le Seigneur, qui
lui reprocha son peu de foi, lors-

qu'il croyoit enfoncer dans la mer. Il n'y a pas de doute que notre divin Chef, qui, dans la personne du Prince des Apôtres, nous a confié les clefs du Royaume des Cieux, & nous a commandé de paître ses brebis, n'ait voulu que nous éloignassions de nous toute incertitude d'obtenir du secours. Nous nous soumettons donc sans réserve à celui qui est notre force & notre soutien, nous abandonnant à sa puissance & à sa fidélité. Il achevera en nous, par sa bonté, l'œuvre qu'il a commencée; & notre bassesse même ne servira qu'à faire briller sa miséricorde aux yeux de tous les hommes, avec plus d'éclat; car s'il a résolu d'accomplir dans ces temps malheu-

reux, quelque chose pour l'utilité de son Eglise, par le ministère d'un serviteur aussi inutile que nous, tous les hommes verront évidemment qu'il en est seul l'auteur & le consommateur, & que c'est à lui seul que la gloire en doit être rapportée. Mais plus le secours sur lequel nous comptons est puissant, plus nous voulons faire d'efforts pour y coopérer: plus l'honneur auquel nous avons été élevés est sublime, plus nous devons apporter de soins pour en remplir dignement les fonctions.

A mesure que nous jettons les yeux sur toutes les contrées du monde chrétien, nous vous appercevons, nos Vénérables Freres, comme partageant avec

nous nos glorieux travaux, & cet aspect nous remplit de consolation. Nous reconnoissons en vous avec la plus grande joie, de dignes Coopérateurs, des Pasteurs fideles, des Ouvriers évangéliques. Aussi est-ce à vous que nous nous empresseons d'adresser la parole dès le commencement de notre Apostolat. C'est dans votre sein que nous voulons répandre les sentimens les plus intimes de notre ame; & s'il paroît que nous vous fassions quelque exhortation, & que nous vous donnions quelque avis, ne les attribuez qu'à la défiance de nous-même, & pensez qu'ils sont les effets de la confiance que nous inspirent vos vertus, & votre amour filial envers nous.

D'abord

D'abord Nous vous prions & supplions, nos Vénérables Freres, de demander continuellement à Dieu qu'il fortifie notre foiblesse; c'est un retour de tendresse que nous avons droit d'attendre de vous. Priez pour nos besoins, comme nous prions pour les vôtres, afin que soutenus mutuellement, nous puissions être plus fermes & plus vigilans. Nous prouverons, par l'union des cœurs, cette unité par laquelle nous ne faisons tous qu'un seul & même Corps; car toute l'Eglise n'est qu'un seul édifice, dont le Prince des Apôtres a posé les fondemens. Beaucoup de pierres ont été liées ensemble pour sa construction; mais toutes sont appuyées sur une

Tome II.

O

314 LETTRES DU PAPE
seule qui est Jesus-Christ même.

Chargés, comme son Vicaire, de l'administration de sa puissance, nous sommes élevés par sa volonté à la place la plus éminente; mais unis avec nous, comme avec le Chef visible de l'Eglise; vous êtes les principales parties de ce même Corps. Il ne peut rien arriver aux uns, que les autres n'en soient affectés; de même qu'il n'est rien de tout ce qui peut vous intéresser, qui ne soit un objet de notre sollicitude. C'est pourquoi, dans un parfait accord, animés du même Esprit, qui, émané du Chef suprême, & répandu dans tous les membres, leur donne la vie, nous devons principalement travailler pour que tout le Corps de l'Eglise soit sain

CLÉMENT XIV. 315
& entier, & que, ne contractant ni rides ni taches, il fleurisse par la pratique de toutes les vertus chrétiennes. On peut y réussir avec le secours divin, si chacun selon son pouvoir s'enflamme de zèle pour la garde du troupeau qui lui est confié, si chacun s'applique avec soin à le garantir de toute séduction, & à lui procurer des instructions solides, & des moyens propres à le sanctifier.

Il n'y eût jamais un temps où il fut plus nécessaire de veiller au salut des ames. Chaque jour voit les opinions les plus capables d'ébranler la Religion, se répandre de toutes parts, & des hommes en foule se laisser séduire par l'appas de la nouveauté. C'est un poison

316 LETTRES DU PAPE
mortel qui s'insinue dans toutes les conditions , & qui cause les plus cruels ravages.

Nouveau motif , nos Vénérables Freres , pour travailler avec plus d'ardeur que jamais à réprimer la fureur qui ose attaquer les Loix les plus saintes , & outrager la Divinité même.

Vous réussirez dans cette généreuse entreprise , non par les secours de la sagesse humaine , mais par la simplicité de la parole de Dieu , plus perçante qu'une épée à deux tranchans. Vous repousserez sans peine toutes les attaques de l'ennemi ; vous émousserez aisément tous ses traits , lorsque vous ne présenterez dans tous vos discours que Jesus-Christ , & Jesus-Christ crucifié. Il a bâti son

CLÉMENT XIV. 317
Eglise , cette Cité sainte , & l'a munie de ses loix & de ses préceptes. Il lui a confié la foi qu'il est venu établir , comme un dépôt qu'elle doit garder religieusement & dans toute sa pureté. Il a voulu qu'elle devint le rempart inexpugnable de sa doctrine & de sa vérité , & que les portes de l'enfer ne prévalussent jamais contre elle. Préposés au gouvernement & à la garde de cette Cité sainte , conservons donc soigneusement , nos Vénérables Freres , le précieux héritage de la foi de notre saint Fondateur , & divin Maître , que nos Peres nous ont transmis dans toute son intégrité , afin que nous le transmettions de même à nos descendans. Si nos actions & nos conseils sont con-

formes à cette regle conſignée dans les Livres ſaints , ſi nous marchons ſur les traces de nos Peres qui ne peuvent nous égarer , aſſurons-nous que nous ferons aſſez forts pour éviter toute fauſſe démarche , capable d'affoiblir la foi du peuple chrétien , ou d'entamer en quelque point l'unité de l'Egliſe. Ne puisons que dans l'écriture & dans la Tradition ce qu'il nous importe de connoître & d'observer ; ce ſont les ſources ſacrées de la divine ſageſſe , & c'eſt-là qu'on trouve tout ce qu'on doit croire & pratiquer ; ce qui concerne le culte , la diſcipline , la maniere de bien vivre , eſt renfermé dans ce double dépôt. Nous y verrons la profondeur de nos ſublimes myſteres , les devoirs de la piété

les regles de la juſtice & de l'humanité. Nous nous y inſtruirons de ce qu'on doit à Dieu , à l'Egliſe , à la patrie , au prochain , & nous reconnoiſſons qu'il n'y a point de loix qui établiffent mieux que la vraie Religion le droit des Nations & des Sociétés. Auſſi n'a-t-on jamais attaqué la Doctrina de Jeſus - Chriſt , ſans troubler la tranquillité des peuples , ſans altérer l'obéiſſance due aux Souverains , & ſans répandre de toutes parts le trouble & la confuſion.

Il y a une telle liaiſon entre les droits de la Majeſté divine & ceux des Princes de la terre , que , lorfqu'on obſerve les loix du Chriſtianisme , on obéit aux Souverains ſans réſerve , on reſpecte leur